

CENTRE FOR MEDIEVAL STUDIES

FRENCH READING EXAMINATION – 6 September 2016

Translate both passages (including the titles) into good English. Do not provide alternative translations of any words or phrases.

Dictionaries MAY be used. NO PENCILS ALLOWED. TIME: 2.5 hours.

1. Étudiants et maîtres-ès-arts à Paris à l'aube du XIII^e siècle

Ces fils de la *gentry* ou de petits seigneurs ruraux du Nord de la France viennent probablement aussi aux écoles parisiennes par espoir d'ascension sociale. C'est ce que confirment, pour les Anglais au moins, les résultats de Julia Barrow dans une étude comparative menée sur les chanoines anglais et allemands au XII^e siècle et sur leur rapport aux études. Selon cette historienne anglo-saxonne, si les clercs allemands voyageaient peu pour étudier au XII^e siècle, sauf la très haute aristocratie, minoritaire, c'est parce qu'ils étaient accueillis très jeunes dans des chapitres cathédraux près de chez eux où ils étaient formés à l'école cathédrale puis où ils restaient comme chanoines prébendés à l'âge adulte. Ce qui expliquerait le nombre relativement faible d'étudiants et de maîtres allemands à Paris à la fin du XII^e comme dans le premier tiers du XIII^e siècle. Au contraire, en Angleterre comme en France, ce système de chanoines-écoliers n'existe nullement ; les jeunes nobles voués à la cléricature partaient dès qu'ils le pouvaient vers Paris ou vers Bologne, bien conscients dès le XII^e siècle que leur formation intellectuelle assortie d'un probable titre de *magister* les aiderait à recevoir une prébende canoniale.

2. Un remaniement de *Renaut de Montauban*

Depuis quelques années [...], les chercheurs qui se lancent dans l'étude des remaniements des XIV^e et XV^e siècles sont de plus en plus nombreux.

C'est dans ce courant, relativement récent, que nous désirons nous situer, puisque le but de ce travail consiste précisément à rendre accessible, tout en insistant sur son

importance, un remaniement de *Renaut de Montauban* datant vraisemblablement de la seconde moitié du XIV^e siècle. La version en question a été conservée, pour l'essentiel, dans un manuscrit en vers (*R*) que nous éditons intégralement. On connaît en outre deux fragments rimés, consignés dans le ms. *B*, ainsi qu'une version en prose du XV^e siècle fournissant le cycle complet, et qui ne remplit pas moins de cinq gros volumes !

Il s'agissait donc pour nous d'éditer un manuscrit unique (ou à peu près), ce qui, à première vue, peut sembler une tâche relativement simple. Cependant, nous n'avons pas tardé à nous rendre compte que l'absence de moyens de contrôle n'a pas que des avantages. *R* est un texte qui est loin d'être parfait, et qui demande à être expliqué, retouché, corrigé, voire complété en plus d'un endroit. Un ou plusieurs témoins parallèles auraient dans bien des cas pu aider à lever des ambiguïtés, et auraient pour sûr permis de gagner un temps précieux. Si l'on sait que l'ensemble, tout incomplet qu'il soit, compte 28.392 alexandrins, on comprendra aisément que nous ayons été absorbé pendant de nombreuses années par cette tâche interminable....

1. Nathalie Gorochov, *Naissance de l'université. Les écoles de Paris d'Innocent III à Thomas d'Aquin (v. 1200-v. 1245)*, Paris : Champion, 2016, pp. 108-109.

2. Philippe Verelst, « Avant-propos », dans : *Renaut de Montauban. Édition critique du ms. de Paris, B.N., fr. 764 (R)*, Gent 1988 (Rijksuniversiteit te Gent. Werken uitgegeven door de Faculteit van de Letteren en Wijsbegeerte 175), pp. 6-7.

Both texts have been slightly edited.